

ROUGUI DIALLO

DE LA MAINTENANCE AU COCKPIT



Avant de prendre les commandes d'un avion, Rougui Diallo a longtemps évolué au cœur de l'aviation, côté maintenance. Elle a construit pas à pas un parcours exigeant, guidée par une passion pour l'aéronautique née dès l'enfance. Aujourd'hui élève pilote cadet chez Air France, elle incarne une nouvelle génération de pilotes, nourris par la connaissance du terrain et l'esprit du collectif.

Son histoire avec l'aviation commence à **10 ans**, lors d'un mariage familial. « À cet âge-là, je me suis retrouvée à table avec deux ingénieurs d'**Airbus**. Ils parlaient de l'**A380**, cet avion aux proportions hors normes. C'est à ce moment-là que j'ai eu cette **petite étincelle**. » Depuis, tout s'enchaîne : classes préparatoires, concours, puis une première année aux **Mines de Saint-Étienne**. Une école sans filière aéronautique... jusqu'à une rencontre déterminante.

« Ce n'est pas l'individu seul, mais l'intelligence collective qui trouve des solutions. »

Un élève ingénieur de l'**ENAC**, croisé par hasard, lui ouvre une nouvelle perspective. Curieuse, Rougui découvre l'école, postule et intègre le cycle ingénieur en deuxième année, au sein de la **promotion 2013**.

Ses premiers souvenirs à l'**ENAC** sont restés gravés : « Le matin, je me levais avec la patate. Je me disais : qu'est-ce qu'on va apprendre aujourd'hui ? »

Un professeur de résistance des matériaux, remarquant son intérêt pour la mécanique des structures, l'oriente vers la **maintenance aéronautique**.

Lors d'une visite au **Salon du Bourget**, une rencontre avec un RH d'**Air France Industries** la convainc définitivement : « Il était super motivé pour recruter. Grâce à lui, j'ai eu un stage, qui a débouché sur mon embauche. »

Au sein de l'engineering chez Air France, Rougui gravit progressivement les échelons : assurance qualité, gestion de chantiers externalisés, pilotage opérationnel. À chaque poste, elle développe rigueur, réactivité, et surtout une conscience fine de l'importance du collectif. « *Quand j'étais décideur opérationnel, j'étais à la croisée de tous les métiers de la maintenance, en front line avec le CCO et les pilotes. C'est dans ces situations, sous contrainte temporelle et avec de nombreuses expertises différentes à solliciter, que l'on se rend compte que ce n'est pas l'individu seul, mais l'intelligence collective qui trouve des solutions.* »

Dans cet environnement majoritairement masculin, elle impose naturellement sa compétence : « Ce qui compte, ce n'est pas le fait d'être une femme ou un homme, mais plutôt la manière d'aborder les sujets et la capacité à travailler avec les autres »

Son quotidien la met en contact avec des figures inspirantes : une pilote instructrice A320, et un directeur technique, également copilote sur 777. « En rencontrant ces personnes extraordinaires, je me suis dit : **pourquoi pas moi ?** Pourquoi est-ce que je me suis toujours dit que c'était pour les autres ? » Pourtant, la filière cadet rouvre en 2018, mais elle ne postule pas, doutant encore de sa légitimité.

Il faudra le programme **Femmes de Talent d'Air France**, et l'accompagnement bienveillant de ses coachs et pairs, pour qu'elle ose franchir le pas fin 2022. Commence alors une sélection exigeante, qu'elle aborde avec recul : « Ils ne cherchent pas des gens parfaits sur tous les aspects évalués (cognitifs et conatifs), ils cherchent **des gens normaux et équilibrés sur ces aspects**. C'est grâce à cela que j'ai pu travailler les tests psychotechniques avec sérénité, et mûrir mon projet professionnel de devenir pilote de ligne »

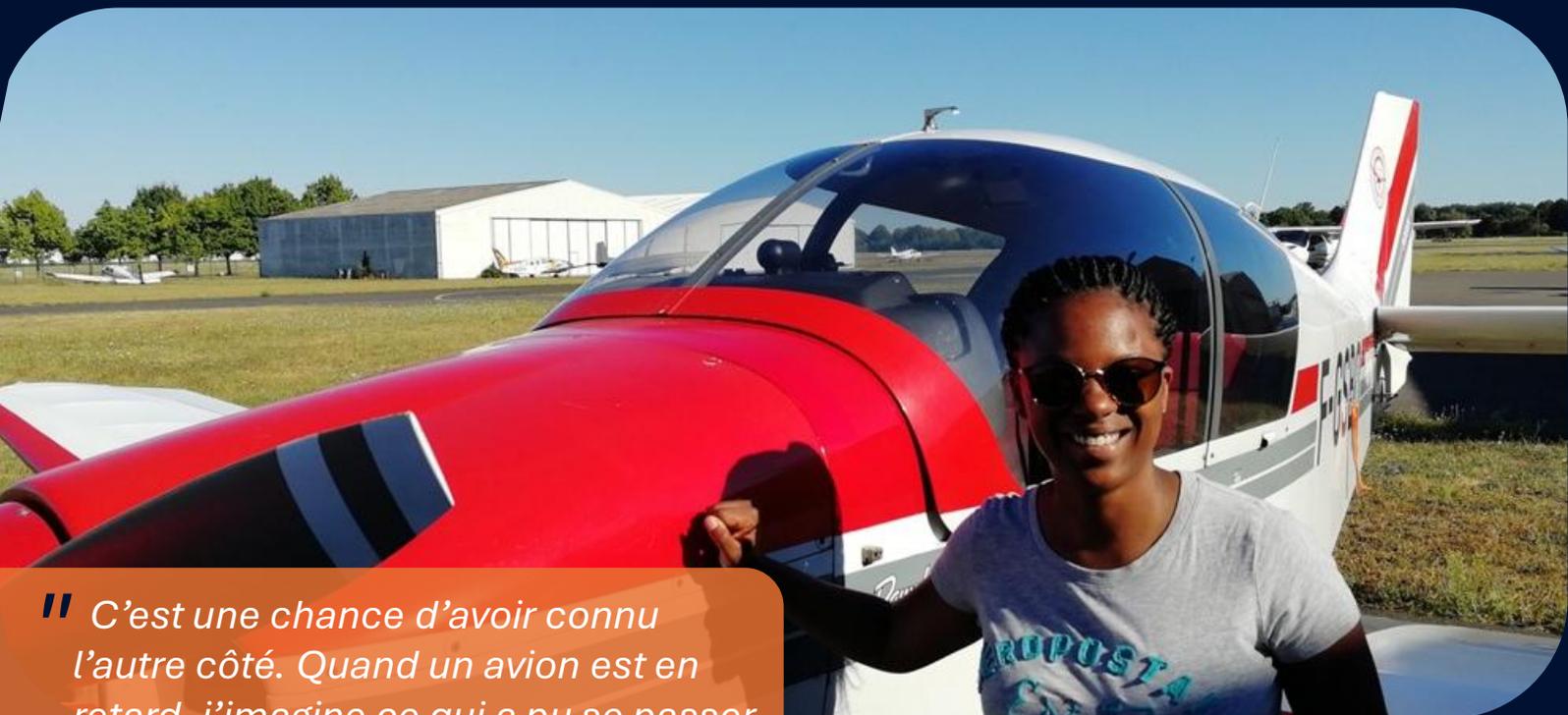
Son expérience au sol devient une force précieuse : « C'est une **chance d'avoir connu l'autre côté**. Quand un avion est en retard, j'imagine ce qui a pu se passer en coulisses et les difficultés que les équipes ont pu

rencontrer. Cela permet de s'adapter aux aléas opérationnels avec souplesse »

Son approche du cockpit, comme du terrain, repose sur une conviction simple : « **Tout le monde est dans le même bateau**, tout le monde a le même objectif : faire partir l'avion à l'heure et en sécurité. »

Aujourd'hui, consciente de son parcours, Rougui veut aussi être visible pour inspirer d'autres passionnées à oser se lancer : « J'aurais aimé connaître plus tôt des **rôles modèles** comme **Lydie Vissoh**. Aujourd'hui, je veux montrer qu'on peut **oser**. »

Bientôt en fin de formation Cadets, elle s'apprête à commencer sa carrière de pilote de ligne au sein d'**Air France** ou de **Transavia**. Fidèle à son tempérament, elle conclut avec simplicité et exigence : « C'est un métier de **grandes responsabilités**. Il faut savoir **prendre des décisions, accepter de faire des erreurs, rebondir**. Et surtout, **rester professionnel** en toutes circonstances, parce qu'à chaque instant, tu **représentes ta compagnie**. »



« C'est une chance d'avoir connu l'autre côté. Quand un avion est en retard, j'imagine ce qui a pu se passer en coulisses. »